

Football



En cruel manque de confiance, les Lausannois se sont progressivement désunis en deuxième période. KEYSTONE

On attendait un Lausanne révolté, il a paru fragilisé

Une bonne première mi-temps vaudoise, puis plus grand-chose. Lugano en a évidemment profité

François Ruffieux Lugano

Une première mi-temps encourageante, une seconde clairement insuffisante, et au bout du match la même déception, celle qui accompagne un nouveau résultat défavorable. Une semaine après avoir littéralement offert la victoire au FC Sion, le Lausanne-Sport n'a pas résisté aux assauts de Lugano. Il a ainsi suffi aux Tessinois de hausser un peu le ton juste après la pause pour faire une différence que le visiteur n'a plus su gommer par la suite. Le LS se fragilise donc au fil des sorties. Et les quelques bons moments de football laissent de plus en plus de place aux périodes de flottement. Un constat qui ne laisse évidemment rien présager de bon avant la venue des Young Boys puis, surtout, le voyage vers Vaduz.

Si le LS a bien entamé cette rencontre, il s'est tout de même fait piéger sur la première incursion tessinoise. Frappe de Sadiku contrée, mais nouvelle chance pour l'attaquant qui cette fois-ci fait mouche. Une scène qui s'est répétée à l'identique pour le 2-1: frappe d'Alioski contrée, puis nouvelle opportunité pour l'attaquant qui place alors une frappe magnifique. Ce qui surprend, sur ces deux scènes, c'est le manque de réaction des Lausannois, leur passivité, leur mollesse même, alors que c'est tout le contraire qu'on attendrait. Lorsque vous concédez ce genre de buts, il devient très difficile d'espérer un bon résultat.

Certes, les Vaudois avaient égalisé sur une très jolie action, amorcée côté gauche et conclue par Campo, sur un centre en retrait de Kololli. Et Diniz - qui occupait la place laissée vacante par Araz dans le couloir droit - s'était présenté seul devant Russo (23e). Mais le portier tessinois s'est alors montré impeccable, tout comme à la 85e minute, lorsque Pak s'est lui aussi retrouvé en position favorable. Même en étant limité, Lausanne a donc eu son occasion pour égaliser, comme une semaine plus

tôt face aux Valaisans (Kololli, 88e). Mais dans les périodes moins fastes, les gestes décisifs ont souvent tendance à devenir moins précis.

Fébrilité collective

Dans l'ensemble, Lugano ne s'est pas trop compliqué la vie, subissant souvent et cherchant tout aussi souvent le long ballon vers le vélocité Alioski. Lausanne n'avait pas encore perdu contre Lugano cette saison (une victoire et un nul). C'est chose faite. Surtout, l'équipe s'est progressivement désunie, signe évident d'une confiance toujours plus ténue. «J'ai vu une fébrilité et des erreurs techniques que je n'avais pas constatées à Bâle ou contre Sion», notait Fabio Celestini. «Il devient difficile de trouver les mots dans le vestiaire», admettait encore un coach évidemment très déçu. Il est vrai que cette spirale - 13 ren-

contres sans la moindre victoire - commence à donner le vertige.

Lugano - Lausanne 2-1 (1-1)

Cornaredo. 2885 spectateurs. Arbitre: M. Hänni. Buts: 7e Sadiku 1-0, 32e Campo 1-1, 56e Alioski 2-1. Avertissement: 69e Sabbatini. Lugano: Russo; Martignoni, Sulmoni, Golemic, Mihajlovic; Alioski (88e Carlinhos), Sabbatini, Crnigoj, Piccinocchi (70e Rey), Mariani (86e Mizrach); Sadiku. Lausanne: Castella; Manière, Custodio (75e Mendez), Gétaz; Diniz (67e Lotomba), Kololli (80e Margairaz), Maccoppi, Campo, Taiwo; Pak, Ben Khalifa. Notes: Lugano sans Salvi, Rouiller, Jozinovic, Culina, Rosseti, Padalino (blessés). Lausanne sans Araz, Margiotta, Frascatore (blessés); Tejecla, Ming, Esnaider (avec le Team Vaud M21), Tomas, Monteiro, Blanco (pas convoqués).

Le point

Super League

Samedi

Young Boys - Thoune 3-2 (1-2)
Lugano - Lausanne-Sport 2-1 (1-1)

Dimanche

Sion - St-Gall 1-2 (0-1)
Vaduz - Bâle 1-1 (1-1)
Lucerne - Grasshopper 1-1 (0-1)

Classement

1. Bâle	23	19	3	1	63-20	60
2. Young Boys	23	13	6	4	54-35	45
3. Sion	23	12	2	9	46-38	38
4. Lucerne	23	10	5	8	47-43	35
5. St-Gall	23	8	5	10	27-33	29
6. Lugano	23	7	7	9	30-41	28
7. Thoune	23	5	8	10	31-43	23
8. Grasshopper	23	6	5	12	29-41	23
9. Lausanne-Sport	23	5	4	14	39-47	19
10. Vaduz	23	4	7	12	29-54	19

Commentaire

L'unique erreur de Fabio Celestini



François Ruffieux
Journaliste

Lorsqu'une équipe s'étirole et que personne n'émerge pour sonner la révolte, l'inquiétude prend alors toute la place. Aujourd'hui, le LS en est là. Et même si rien n'est perdu s'agissant du maintien en Super League, puisque 13 matches restent à jouer, une question s'inscrit tout de même en filigrane de ce parcours absolument contrasté: Fabio Celestini a-t-il commis une erreur? Si oui, laquelle et à quel moment? A vrai dire, si elle s'est progressivement dessinée depuis la mi-octobre, la réponse prend désormais tout son sens et renvoie au mois de mai 2016 lorsque, promotion assurée, l'entraîneur a fini par signer la prolongation de contrat (trois ans) que lui proposaient les dirigeants du club. L'aventure était savoureuse, jubilatoire même. Elle suscitait déjà la curiosité à travers tout le pays. Le technicien, lui, savait pourtant que la suite risquait d'être

compliquée. Et il le disait. Lucide, il avait alors indiqué qu'il aurait besoin, en priorité, de trois joueurs d'expérience - un par ligne - afin que ce groupe puisse continuer à se développer dans de bonnes conditions. Des gars sur qui les plus jeunes pourraient s'appuyer dans les moments difficiles, des gars qui auraient de la bouteille et serviraient d'exemple dans le travail au quotidien, par des gestes, des attitudes, une idée de ce métier sans doute plus complexe qu'il n'y paraît. Ce qu'on appelle communément des tauliers. Trois joueurs donc. C'était peu et beaucoup à la fois. Peu si l'on songe que, l'été dernier, le club a laissé partir une bonne douzaine d'éléments qui ne répondaient pas aux exigences de la Super League à venir. Ce qui laissait pas mal de place pour un recrutement ciblé. Beaucoup si l'on sait la difficulté d'attirer de tels profils du côté de cette Pontaise vieillotte et peu encline à l'enthousiasme. Le LS a donc engagé une douzaine de joueurs depuis juillet. Mais sur le nombre, combien répondaient au vœu du coach? Aucun, zéro, nada.

La raison tient en partie, évidemment, à l'aspect financier. Chaque sport a ses tarifs. Et s'il ne faut jamais exclure une trouvaille pas trop onéreuse - comme Margiotta par exemple -, il est tout simplement impossible, à un certain moment, de ne pas consentir un effort particulier. Pour faire simple, on dira qu'un joueur confirmé, dans le championnat de Suisse de football, coûte environ 30 000 francs par mois, minimum. Et que le LS a préféré l'option de trois joueurs à 10 000. Le joueur à 30 000 est peut-être un cap psychologique que les dirigeants lausannois ne sont pas prêts à franchir. Ce qui n'empêche pas que, au final, le contingent soit tout de même large, pléthorique même (28 joueurs dont 3 gardiens). Mais on cherche en vain les leaders. Au lieu d'en faire une exigence absolue, Fabio Celestini a donc lâché du lest au plus mauvais moment. Et c'est bien là qu'il a commis son unique erreur. Il le sait et il s'en veut. Mais il est trop tard. Espérons simplement qu'elle ne soit pas fatale pour ce beau projet!

Le Mont remporte plus qu'un simple match

Football

Le club vaudois s'est assuré un succès ô combien précieux dans l'optique du maintien

«J'ai des devoirs et vous aussi!» En préambule à la rencontre, Serge Duperret a fait passer le message auprès de ses joueurs. Le président, qui a réussi une avancée spectaculaire sur le plan extra-sportif, leur a demandé de retrousser les manches. Enfin façon de parler car il faisait un froid de canard dimanche après-midi à Sous-Ville. Animé de très bonnes intentions, poussé dans le dos par le vent en première période, Le Mont s'est rapidement assuré un avantage grâce à Helios Sessolo, très en vue dans le temps initial. Le prénom de l'ancien joueur du LS vient du grec et signifie soleil. Tout un symbole pour le club vaudois qui pointe au 5e rang et, surtout, relègue Winterthur, son adversaire du jour, à sept longueurs.

Après une bonne entame, Le Mont a connu «une deuxième mi-temps plus compliquée», selon les termes de John Dragani. «Mais on est resté en place, on a géré le score et quand même produit du jeu», renchérit l'entraîneur. «La satisfaction n'est donc pas uniquement au plan comptable.» Venu en observateur attentif (Xamax affrontera Winterthur et Le Mont ces prochains quinze jours), Stéphane Henchoz complimentait aussi le vainqueur. «Le Mont joue mieux au foot que par le passé.»

Dans le camp des perdants, Guillaume Katz ne masquait pas sa déception: «Face à une équipe du

Mont agressive, bien disposée, on a eu une entrée en jeu catastrophique que je ne m'explique pas. On avait pourtant bien switché avec la Coupe (ndlr: mercredi Winterthur a sorti YB en quart). Quand Le Mont marque, c'est difficile de revenir au score, l'adversaire est solide. On a poussé dans le final mais c'était trop tard.»

Favre a préservé sa cage inviolée, mais ne jouera pas à la Pontaise l'an prochain avec... Le Mont. «Je vais arrêter le football pro.» En septembre, il embrassera une carrière dans la comptabilité. «J'irai marquer des buts à Saint-Barth pour le plaisir», rigole-t-il. Serge Duperret se veut serin: «On a déposé notre demande de licence. Nous l'obtiendrons. Mais pas en première instance car la convention passée avec la Ville et la Commune pour évoluer à la Pontaise ne sera signée que dans les jours à venir.» Dont acte. **PTZ**

Le Mont - Winterthur 1-0 (1-0)
Stade Sous-Ville, 450 spectateurs.

Arbitre: M. Luca Gut

But: 10e Sessolo 1-0.

Le Mont: Favre; Rogulj, Tall, Epitoux; Lawson, Zambrella, N'Dzomo, Marazzi; Mobulo (77e Cortelezzi), Sessolo; Pimenta (70e Bengondo).

Winterthur: Von Ballmoos; Hebib (69e Gazzetta), Katz, Schuler; Ljubicic (81e Cani); Avanzini, Frontino, Radice, Di Gregorio (67e Silskovic); Dessarzin, Sutter.

Avertissements: 41e Hebib, 48e Marazzi, 53e Katz, 68e Tall, 84e Favre. Notes: Le Mont sans Krasniqi, Feuillasser et Kostadinov (blessés). Non convoqué: Cabral (décès dans sa famille). Winterthur sans Silvio, Kamber, Roth, Russo (blessés).

Qui pour remplacer Georges-André Carrel?

Volleyball

Alors que les play-off approchent, les dirigeants du LUC cherchent déjà un successeur à leur coach, en place depuis 40 ans

La dernière partie de la saison s'annonce décisive pour le Lausanne UC, à plus d'un titre. Dimanche prochain, les universitaires disputeront l'ultime ronde de la saison régulière à Näfels, concurrent direct pour le 3e rang du classement. Une place sur le podium qui permettrait au LUC d'éviter l'ogre Amriswil en cas de qualification pour les demi-finales. Pour cela, les Vaudois devront écartier Näfels, en ne concédant pas plus d'un set au maximum. La tâche ne sera pas aisée, car les Glaronais viennent de s'imposer 3-1 à Schönenwerd, 2e de LNA.

Dans les coulisses, le club de Dorigny est en ébullition. Depuis que Georges-André Carrel (68 ans) a annoncé qu'il quitterait son poste d'entraîneur au terme de l'exercice, les dirigeants du LUC se sont mis en quête de son successeur avec une certaine appréhension. On ne tourne pas le dos à 40 ans d'histoire d'un simple claquement de doigts.

Georges-André Carrel s'est lui-même penché sur ce dossier. «Nous avons déjà effectué un gros tri, souligne-t-il. A ce jour, deux candidats retiennent notre attention. Le premier est Luxembourgeois et a notamment conduit l'équipe nationale, le second est Italien et a fait ses preuves comme assistant entraîneur en première division nationale. Ce sont des gens sérieux. Cela dit, je préférerais que mon successeur soit de culture latine, pour éviter une trop grande rupture avec les

joueurs, et qu'il aime le jeu.»

Capitaine du LUC, Julien Carrel souhaite que le successeur de son père possède une fibre formatrice. «Il devra être plus préoccupé par l'éclosion des jeunes joueurs du club que par son propre CV, explique le passeur de 28 ans qui pourrait un jour suivre les traces de son père comme entraîneur. Le LUC n'est pas un club comme les autres.» Assistant coach depuis dix ans, Michel Dufaux (64 ans) se sent, lui, plus à l'aise dans un rôle de second.

Président du LUC, Pierre-André Leuenberger sait plus que tout autre que l'engagement d'un entraîneur étranger n'ira pas sans soubresauts financiers. «Il nous reviendra à 50 000 francs, soit le dixième de notre budget», précise-t-il. «Nous serons très éloignés de ce que Georges-André nous coûte aujourd'hui. Cela signifie que l'enveloppe destinée aux joueurs étrangers sera moins épaisse. C'est un choix.»

Samedi, le LUC a balayé Jona (victoire 3-0). Bien que l'adversaire ne se soit jamais montré véritablement dangereux, les Lausannois n'ont que rarement relâché leur concentration. Georges-André Carrel en a profité pour peaufiner le poste 4 (avant gauche), si précieux. Jovan Djokic (14 pts et une évaluation de +7), ainsi que Quentin Zeller, irréprochable depuis son apparition au deuxième set, n'ont pas boudé leur plaisir.

Gérard Bucher

LUC - Jona 3-0
(25-22 25-17 25-15)

Dorigny, 380 spectateurs.

Arbitres: MM. Stanisic et Lorétan.

LUC: J. Carrel (passeur, 5 pts); Djokic (14), Stevanovic (6), Brzakovic (10), Sysoev (7), Altanov (3); Kapur (libéro); Zeller (4), Tomasetti.